

LA LETTRE DE CARLES

N° 14 -

Avril - Mai - Juin 1999

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"

Route de Pujaut
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :

8, rue Sainte Catherine - B.P. 416
84071 AVIGNON Cedex 4

Téléphone : 04.90.25.32.53

Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Mèl :

EDITORIAL

Le 12 Juin, la première cigale a réchauffé et rassuré nos mémoires : l'été venait bien jusqu'à nous. Et avec ce soleil la promesse d'une vie plus facile. Ce qui est faux, bien sûr. L'été n'est pas une meilleure période pour vivre l'errance et la détresse. Pas meilleure que l'hiver. Il fait peut-être moins froid dehors. Et c'est tout.

Ici, au Mas, nous sommes bien obligés de constater que l'été

renforce agressivité et détresse. Et comment pourrait-il en être autrement ? Mal vivre quand la majorité se met en vacances de ses obligations habituelles, ne rend pas forcément meilleur. Aucun discours sécuritaire (qui semble être la réponse privilégiée en cette période de l'année) n'y changera rien. Il nous revient peut-être, à nous, les supposés "inclus", de rétablir la vérité de nos relations aux autres, les moins heureux de nos systèmes. L'été ne nous dédouane pas des dysfonctionnements de notre société.

Cela m'a rappelé ces paroles, extraites du Courrier ACAT (n° 197 - Juillet Août 1999 - p. 24) : "La compassion charitable peut constituer un piège caché. Volontiers on acceptera de considérer et de défendre telle ou telle personne que l'on connaît, mais sans pour autant prendre en considération la situation d'ensemble, sans changer nos catégories de pensée. De ce point de vue, il faut prendre garde et cesser de faire l'aumône de notre bienveillance (si souvent à minima), pour avoir la conscience et le courage de regarder les tares de notre société, leurs violences, leurs injustices. Il nous faut opposer une culture de non-violence, c'est à dire de respect humain dû à tous, à commencer par les victimes, les plus démunis et donc, souvent, les plus étranges des étrangers ... Une culture de la non-violence ... se confond avec l'exigence de structures sociales qui ne feraient pas appel à la violence, à la discrimination, à l'exclusion, à l'injustice (autant de formes de violences ... *Les graines de la torture sont semées dès qu'une société tolère des situations où le respect de la dignité humaine est pris à la légère*" disait le professeur Kooijmans.

Bonnes vacances à tous.

Olivier PETY

**Dimanche 26 Septembre 1999,
au Mas de Carles,**

JOURNEE PORTES

OUVERTES

11h : célébration eucharistique - 12h15 : "apéritif nature" - 12h30 : repas (prévoir 50 Frs par personne - 25 Frs pour les enfants).

Toute la journée : visite des lieux, partage d'expériences, pétanque, marché à la ferme (légumes, fleurs, fromages, brocante...)

Nouveauté : à **16h30, spectacle tout public**, "LE SOUFFLE DE LA TERRE", "création contemporaine à partir d'une légende des indiens d'Amérique du Nord, pour marionnettes, musicien et conteuse", par la **compagnie des Maringouins**.

Boissons, gâteaux seront à votre disposition après le spectacle.

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil

Au 30 Juin 1999, **104** personnes différentes ont été accueillies au Mas de Carles (80 hommes, 12 femmes, 12 enfants).

72 personnes ont été hébergées, représentant 8.197 journées d'accueil (et 65% des personnes accueillies)

19 personnes ont été accueillies sous la forme d'un *contrat de travail* : 14 contrats emploi-solidarité (6.246 heures), 4 contrats emploi consolidés (2.862 heures), 1 contrat emploi ville (780 heures). L'ensemble de ces contrats de travail a représenté 14,66 % des accueils.

7 hommes ont suivi un parcours de *formation* : soit 3.205 heures (et

5,43% des personnes accueillies).
11 personnes ont été accueillies à la journée. L'accueil de jour a représenté 8,53% des personnes accueillies.

8 personnes ont bénéficié d'un suivi extérieur. Toutes ont un logement à l'extérieur du Mas.

42 des 104 personnes accueillies (soit 38,88%) relevaient de l'allocation du Revenu Minimum d'Insertion.

26 personnes ont eu besoin d'un suivi santé régulier (dont 12 ont dû être hospitalisées -9 en psychiatrie-).

3 personnes ont été accompagnées dans une démarche regardant la justice).

2 personnes ont suivi au Mas un stage pratique dans le cadre d'une formation ailleurs.

1 des hommes, hébergé au Mas, poursuit un contrat d'apprentissage à l'extérieur.

Eau

On en parlait depuis longtemps : il fallait penser à refaire l'étanchéité des citernes qui commençaient à mettre de l'humidité dans tout le rez de chaussée du "vieux Mas". Plusieurs devis nous avaient été proposés, grâce à Antoine Sanchez. Finalement Dominique a dit : "Bon, on y va". Et ils se sont retrouvés à quelques-uns pour faire le travail : Cyril, Dominique, Lucien, Serge, Patrick et Arif. La première des trois cuves vient d'être finie. Dans la seconde ils ont découvert la date du dernier travail du même genre : 1886, travaux effectués par un certain Astay, de Pujaut. Il ne nous reste plus qu'à faire aussi durable.

Avignon 2000

La ville d'Avignon a été choisie comme ville de la culture pour l'an 2000. Une série de festivités a été organisée avec promesse que tout sera accessible au plus grand nombre (dont les pauvres font partie !).

Avec quelques uns, nous nous sommes demandés s'il ne fallait

pas poser la question autrement. Comment les pauvres, et la pauvreté engendrée par notre système économico-social, peuvent-ils être envisagés comme un des éléments de la/nôtre culture du troisième millénaire ? Devant l'ampleur des phénomènes de pauvreté et d'exclusion, comment faire entrer le pauvre et notre rapport à lui dans la sphère de notre culture ?

Sortir d'une "culture" de la méfiance, des discours et des pratiques sécuritaires, ou de la tentation pour les "riches" de rejeter sur les "pauvres" la faute d'être pauvres et exclus, quand le système tout entier s'acharne à créer toujours plus de pauvreté.

Dans une ère où l'homme n'est plus aussi nécessaire au travail ni à l'accroissement des richesses, Avignon An 2000 pourrait bien être, pour nous, l'occasion d'une réflexion et d'une prise de position concertées. D'où l'idée d'un "temps" pour la solidarité", une sorte de festival des "inutiles", selon le mot de Gustavo Gutierrez (et au regard de nombre d'entre nos contemporains).

Une rencontre est programmée le 12 Septembre prochain, au Mas de Carles, à 14 heures pour tenter d'élaborer ensemble une stratégie. Guy Fabreguettes est notre coordinateur.

POUR MEDITER

"Nous sommes sincèrement scandalisés devant l'injustice et l'oppression politique, économique et sociale, mais nous dédaignons de mener au-dedans de nous la lutte quotidienne, ardue, pour la libération intérieure. A l'inverse, nous sommes parfois appliqués à cette conversion, mais nous nous replions inconsciemment sur notre "vertu" et restons aveugles, sans éprouver de colère d'amour, face à l'injustice qui écrase nos frères.

La liberté meurt donc moins des coups que lui portent ses ennemis extérieurs que du reniement de sa véritable finalité : aimer (...) Et rien n'est plus urgent aujourd'hui, pour

*l'homme occidental que de retrouver le sens de sa liberté (...)
L'Occident est devenu fou dans l'exacte mesure où, resté attaché à une conception idolâtre de la liberté, il n'a plus su quoi faire de sa liberté. Etre libre pour être libre, et non point pour aimer, telle est la définition même de la rupture, de l'impasse et du vide".*

Abbé Pierre

"Mémoire d'un croyant"
Fayard (1997) - p. 132-133.

DITS

"Comment peut-on compter ceux qu'on méprise parce qu'ils ne comptent pas ?"

François Caviglioli

"En vérité, ce n'est pas quand il se déploie à l'intérieur de la sphère mercantile que l'argent est une menace pour la civilisation. C'est quand il prétend étendre à la vie sociale entière les règles qui prévalent dans son ordre à lui."

Jacques Julliard
(N.O. 23-29 Juillet 1998 - p. 23)

LA VIE DU MAS ET DE SES HABITANTS

La plainte de la paperasse.

La vie va son train de vie "carlienne". Avec les exigences quotidiennes du "social environnant", multipliées et diversifiées au gré des parutions des circulaires et autres décrets d'application. On en apprend tous

les jours, on se renouvelle. Pas de risque de s'endormir dans la routine. Le téléphone chauffe. Le fax crépite...

L'établissement d'un CES ou d'un CEC (contrats aidés par l'Etat) relèvera bientôt d'une technicité avancée.

Au milieu de cette surabondance administrative, on tente de respecter l'intérêt des publics. En cela nous sommes aidés efficacement par certains de nos interlocuteurs : ANPE, DDTE, MDI prennent en compte nos problématiques, simplifient les démarches dans le respect des réglementations.

F.S.E.

Un sigle redoutable ? Pas vraiment. Cela veut dire Fonds Social Européen. Cela pourrait être une bonne nouvelle pour l'association, des fonds européens pour compléter certains financements d'actions. Ce n'est pour l'instant qu'une longue école de patience, ponctuée de coups de fils, de fax et dossiers à refaire en partie. Et c'est, bien sûr, urgent, voire plus encore. Dans l'intervalle nous sommes toujours en attente d'un premier versement pour une action 1998, dont on nous a déjà demandé le compte-rendu ! A se demander, parfois, où est l'urgence !

Nouveaux visages

Christobal, Luc, Sherif, Pascal, Thierry ont entamé un C.E.S. Et Serge, qui avait participé à la construction de la chèvrerie à ses commencements, est revenu se joindre à nous : il aura pour tâche (après les cuves) de travailler à l'agrandissement et à la rénovation du poulailler.

Gilles, Michel, Patrick sont venus nous rejoindre pour un temps. Les chèvres et les cuves profitent aussi de leur compétences.

Les demandes d'hébergement ne cessent pas. Pas facile de les honorer toutes. D'autant que parfois... C'est l'histoire d'un couple qui accompagne un homme au Mas et se sauve sans savoir s'il est possible de l'héberger ou non.

Après tout, c'est notre boulot. Ou bien, c'est l'histoire de ce jeune qui fait une demande d'accueil et s'en va sur le vélo d'Emile : un "emprunt" qu'il avait oublié de signaler. Quand nous aurons retrouvé le vélo vers Avignon (pour la plus grande joie de son propriétaire), ledit jeune sera presque étonné que nous parlions de vol et de n'être pas accueilli au Mas.

L'eau, encore !

Sécheresse. La terre n'est plus, par endroit, qu'une blancheur pulvérulante que chaque pas transforme en un nuage âcre. Le ciel, désespérément bleu, n'offre que quelques gouttes éphémères sans effet. Bien sûr, le puits en profite pour donner des signes de faiblesse ! Du coup, il a fallu revoir les circuits d'irrigation pour qu'amandiers, oliviers et abricotiers récemment plantés ne connaissent pas une fin prématurée. Rappel du temps d'autrefois, où il fallut, pendant un temps, s'approvisionner en eau à la pompe (disparue depuis) mise à disposition du quartier sur le plateau, là où est maintenant situé Intermarché.

Climatisation.

Tous, donc, souffrent de la chaleur, en ce moment. Sauf les fromagers qui ont le privilège de travailler dans un "laboratoire" climatisé. Oui, vous avez bien lu ! L'ancienne fromagerie a définitivement rejoint le passé du Mas. Grâce aux talents attentifs de Jean-Pierre (plomberie) et de Lucien (maçonnerie), sous la direction de leur chef bien-aimé (Patrick), la chèvrerie a changé de "look" : Europe oblige ! Climatisation, chauffage et habits de protection offriront aux chevaliers et aux fromages une qualité supérieure. Jean-Pierre (l'autre) n'est plus Jean-Pierre, mais une sorte de cosmonaute du fromage à l'habillement étrange. Reste une chose sûre : les fromages sont bons... malgré tout.

**Dimanche 26 Septembre 1999,
au Mas de Carles,**

JOURNEE PORTES OUVERTES

11h : célébration eucharistique - 12h15 : "apéritif nature" - 12h30 : repas (prévoir 50 Frs par personne - 25 Frs pour les enfants).

Toute la journée : visite des lieux, partage d'expériences, pétanque, marché à la ferme (légumes, fleurs, fromages, brocante...)

Nouveauté : à **16h30**, **spectacle tout public**, "LE SOUFFLE DE LA TERRE", "création contemporaine à partir d'une légende des indiens d'Amérique du Nord, pour marionnettes, musicien et conteuse", par la **compagnie des Maringouins**.

Boissons, gâteaux seront à votre disposition après le spectacle.

Sans-papiers

Cengiz (un du groupe des quarante-quatre turcs grévistes de la faim de Saint Henry, à l'automne 1998) a passé quelques jours avec nous, "assigné à résidence", dans l'attente d'une décision du tribunal administratif. Nous étions quelques-uns à penser qu'il serait mieux au Mas plutôt qu'au centre de rétention d'Arcenc. Les événements qui s'y produisaient à peu près en même temps (un mort et la protestation musclée de certaines associations) ne nous aurons pas aidé à changer de point de vue. Il est reparti dans la nuit... pour éviter l'avion d'un retour non souhaité au pays : les kurdes, au moment de l'arrestation et du procès de leur chef, ne sont pas tout à fait les bienvenus en Turquie !

Carles et le Rotary-Club

Depuis quelques années déjà, le Rotary-Club d'Avignon Fontaine-de-Vaucluse soutient financièrement le Mas. Cette année encore le vice-président et le trésorier sont venus remettre un chèque de 4.000 Frs pour aider à l'installation du goutte

à goutte pour les nouveaux vergers de Carles. Dans le mot qui accompagnait ce don, le vice-président dira : *“Travailler avec et pour les autres... c'est semer des graines avec tendresse et récolter la moisson avec joie. C'est insuffler en toutes choses que vous faites l'Esprit de Dieu”*. Merci pour tout.

Carles et l'EDF.

Quelques jours avant, avec l'association La Passerelle, nous étions invités par les agents EDF de l'unité hydroélectrique avignonnaise. Parce qu'ils avaient gagné un prix pour l'amélioration de leurs conditions de sécurité. Et qu'ils avaient décidé de le partager à plus pauvres qu'eux. Un chèque de 35.000 Frs fut ainsi remis à chacune de nos associations, en présence de Mr. Pierre Roux, directeur EDF de l'unité Languedoc-Roussillon.

Ce chèque a déjà trouvé sa destination : il ira à la restauration prochaine de la cuisine du Mas, déjà dépassée en matière de sécurité et de normes sanitaires après six ans de service. Normes européennes, encore ! Grand merci à tous ceux qui ont accepté ce partage. Et un salut plus spécial à "l'ange gardien" qui a su proposer notre nom à ses collègues.

Clôture

Cyrille, Jean-François et Amar y ont participé à tour de rôle. Lentement, mais sûrement, nous clôturons une partie des terres cultivées de la maison. Pour protéger les futures récoltes des chèvres et autres amateurs de fruits frais. Pour nous permettre aussi de vivre plus paisiblement à l'intérieur d'un lieu mieux "défini". Ce n'est pas que le/notre monde se réduise à ses frontières. Mais nous savons tous qu'elles participent aussi à la paix de ses hôtes : la limite est un des éléments de notre définition, comme de tout rapport pédagogique et constructif à l'autre.

Du nouveau dans l'encadrement.

Chacun l'a su : Eric, l'éducateur de la maison, nous a quitté mi-Juin, pour prendre la direction d'une

association soeur : l'AVAI (68, rue des Lices). Regrets pour nous de voir partir un allié de qualité. Bonheur pour lui de le savoir mieux à sa place. Et chance pour l'AVAI de pouvoir compter sur un homme attentif et sûr, à la manière de ces "autres" dont parle Paul Eluard : *“Les autres s'éveillent malgré eux / Leur front leur ventre sont ridés / Mais le feu les attire encore / Hors de tout sauf de la misère / Alerte ils ne veulent pas croire / A l'immobilité de leur sang”* (Au présent).

Du coup, François (moniteur éducateur) viendra renforcer la petite "troupe" de Carles dès le début du mois de Septembre. Il a passé les deux dernières années au service du centre Saint Vincent, à Pont Saint Esprit. Il sait déjà tout de nous puisqu'il était le correspondant local de la Provence avant de reprendre ses activités éducatives.

Claude, lui, est déjà là, pour renforcer la présence sur lieu la nuit et les "week-end".

LA RECETTE DE CARLES

Demi-lune de chèvre

Ingrédients : 2 fromages de chèvres pas trop durs - 3 tomates - 2 cuillères à café de moutarde - 1 pâte feuilletée toute prête -

Préparation : Dérouler la pâte sur un plat légèrement beurré. Sur la moitié de la pâte, disposer les cuillères de moutarde. Etaler, puis mettre les tranches de tomates par-dessus le fromage coupé en deux. Saler. Poivrer légèrement. Replier le reste de la pâte, appuyer bien sur les bords. Placer au four, thermostat 7 (210°) pour 30 ou 35 minutes. Servir chaud avec une salade aux lardons.

Le panier de la ménagère (des légumes selon la saison), les fromages de chèvres, les fleurs de René, la confiture des Embrumes, le lombricompost : tout cela est en vente **le samedi au Mas entre 9 et 12 h.**

Chaque semaine Carles est présent sur le **marché de VILLENEUVE LES AVIGNON, le jeudi matin**. N'hésitez pas à venir nous rendre visite. C'est, aussi, une manière de nous aider à vivre.

Des livres à lire :

André Allemant : **“Paroles d'Espoir”** (qui reprend dix ans d'éditoriaux de Passerelle'Infos). Ed. Scriba - 50 Frs.

B. Lorenzato et O. Pety. **“Les premiers pas de l'Eglise”** - Editions La Thune. Prix : 120 F. (disponible dans les librairies Clément VI et Holstein, à Avignon ou au Mas de Carles).

Olivier PETY pour le texte, et Cécile Rogeat pour les peintures : **“Gris Bleu”** (un témoignage à propos des jours de la maladie et de la mort de Joseph Persat), . Editions Scriba. 75 Frs